

Le carré militaire français de Dresde - St-Pauli

Le cimetière de St. Pauli à Dresde a été aménagé à partir de 1860. L'ensemble de ses monuments et pierre tombales constitue aujourd'hui un véritable musée à ciel ouvert de l'histoire de la ville de Dresde.

C'est dans ce cadre désormais historique qu'ont été inhumés, du 30 septembre 1870 au 10 juillet 1871, 427 soldats français de la guerre franco-prussienne de 1870 - 1871, prisonniers et âgés de 18 à 29 ans. Détenus dans des camps situés en périphérie de la ville, la plupart ont été victimes de maladies dévastatrices comme le typhus et la variole. Décédés dans l'hôpital de la garnison (*Garnisonlazarett*) et les hôpitaux de réserve (*Reservelazarette*) I, II et III de la ville, ils ont été inhumés dans une sépulture collective, le carré militaire français de Dresde - St-Pauli.



Le carré militaire français de St-Pauli, (Marie Lambaré)

Plus tard, des dons venus de France permirent d'ériger sur le site un monument surmonté d'une croix et portant l'inscription suivante : « A la mémoire des soldats français décédés en 1870-1871, R.I.P., Erigé par leurs Compatriotes ».



La stèle du carré militaire de St.-Pauli (Marie Lambaré)

Dans la liste des militaires français qui reposent dans le carré militaire apparaît le soldat Louis BOUVIER.

Qui était Louis BOUVIER ?

Il était né le 21 janvier 1849 à La Gravelle (Mayenne). Son père était agriculteur. Il n'y a ni fratrie, ni photographie connues.



Le lieu-dit L'hermitage, commune de La Gravelle, Mayenne, le lieu de naissance du soldat Bouvier (Thierry Houdeline)

Recruté le 2 août 1870, le soldat Bouvier avait été incorporé au sein du 2^{ème} Bataillon du 66^{ème} Régiment de Gardes Mobiles.

Créé par décret le 12 septembre, le régiment avait été rassemblé au Mans et subordonné le 10 octobre à la 2^{ème} brigade de la 2^{ème} division d'infanterie du 16^{ème} corps de l'armée de la Loire placé sous les ordres du général Alfred Chanzy.

Le soldat Louis Bouvier avait participé, du 2 au 4 décembre 1870, à la bataille d'Orléans et des villes de la Beauce opposant l'armée française de la Loire sous le commandement du général Louis Jean Baptiste d'Aurelle de Paladines et dont faisait partie le 16^{ème} corps à la II^{ème} armée prussienne commandée par le prince Frédéric-Charles.

Pour avoir une idée de la participation du 66^{ème} Régiment de Gardes Mobiles aux combats, il faut se reporter au rapport manuscrit du commandant du régiment conservé dans les archives du Service historique de la défense à Vincennes :

Le 2 décembre vers 8 heures du matin, le 66^{ème} placé en deuxième ligne, à 800 mètres du 38^{ème}, s'avancait dans la direction de Loigny et de Goury. Vers neuf heures les tirailleurs étaient engagés avec les tirailleurs ennemis...Le 3^{ème} bataillon du 66^{ème} ...dépassait Loigny...se mit en première ligne...ses efforts vinrent se briser contre la résistance que l'ennemi lui apporta...Pendant ce temps, l'artillerie ennemie, placée à Goury et à Lameau, couvrait le 66^{ème} de projectiles...

Quant au récit détaillé du sergent Emile Pouteau, également du 2^{ème} bataillon, il est un saisissant témoignage de ce qu'ont pu ressentir les soldats plongés au cœur de la bataille :

2 décembre, 11 heures ½ : ...Les obus sifflent d'une façon épouvantable au-dessus de nous pour éclater un peu en avant ou un peu en arrière. Quelques-uns tombent dans nos rangs mêmes et y sèment la terreur et la mort...

Tout comme le sergent Emile Pouteau, le soldat Louis Bouvier avait été fait prisonnier pendant ou à la fin de la bataille. Il avait ensuite été conduit en Allemagne, jusqu'en Saxe, à pied et par chemin de fer.

Le soldat Bouvier est décédé du typhus à Dresde le 10 janvier 1871 et ses parents n'ont été informés de son décès que dix mois plus tard.

Il est l'un des 427 soldats français inhumés dans le carré militaire français du cimetière de St. Pauli.

Il a connu le choc des combats et les rigueurs de la captivité. Il est maintenant et pour l'éternité, avec ses camarades du 66^{ème} Régiment de Gardes Mobiles morts pour la France pendant la guerre franco-prussienne de 1870 – 1871.

Nous ne les oublions pas.

Colonel Henri Lambaré, délégué régional du Souvenir Français pour les *Länder* de Saxe, Saxe-Anhalt et Thuringe

Sources :

Colonel (ER) Bernard Sonneck : *1870 – 1871 La guerre franco-prussienne et la Mayenne*

Emile Pouteau. *De Laval à Dantzig – Souvenirs de la guerre de 1870 - 1871 par le Sergent P***, du 2e Bataillon des Mobiles de la Mayenne*, 1911.

M. Thierry Houdeline